

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

29 FÉVRIER 2000

Projet de loi exécutant l'article 62 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES INSTITUTIONNELLES
PAR MMES **VAN RIET**
ET **WILLAME-BOONEN**

La commission a discuté le projet de loi qui vous est soumis les 18 janvier et 3, 15 et 29 février 2000.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. De Decker, président; Barbeaux, Caluwé, Cheron, Happart, Lozie, Monfils, Mme Taelman, MM. Vandenberghe, Van den Brande, Van Hauthem, Wille et Mme Van Riet, rapporteuse.
2. Membres suppléants : Mmes De Schamphelaere, de T'Serclaes, M. Istasse, Mme Laloy, M. Moens et Mme Willame-Boonen, rapporteuse.
3. Autres sénateurs : Mme Thijs et M. Vankrunkelsven.

Voir:

Documents du Sénat :

2-263 - 1999/2000 :

- N° 1: Projet de loi.
N° 2: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

29 FEBRUARI 2000

Wetsontwerp tot uitvoering van artikel 62 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE INSTITUTIONELE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE DAMES **VAN RIET**
EN **WILLAME-BOONEN**

De commissie besprak dit wetsontwerp op 18 januari en 3, 15 en 29 februari 2000.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren De Decker, voorzitter; Barbeaux, Caluwé, Cheron, Happart, Lozie, Monfils, mevrouw Taelman, de heren Vandenberghe, Van den Brande, Van Hauthem, Wille en mevrouw Van Riet, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de dames De Schamphelaere, de T'Serclaes, de heer Istasse, mevrouw Laloy, de heer Moens en mevrouw Willame-Boonen, rapporteur.
3. Andere senatoren : mevrouw Thijs en de heer Vankrunkelsven.

Zie:

Stukken van de Senaat :

2-263 - 1999/2000 :

- Nr. 1: Wetsontwerp.
Nr. 2: Amendementen.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

L'article 62 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions prévoit que l'État doit allouer un crédit aux communautés pour couvrir le financement de l'enseignement universitaire qui est dispensé aux étudiants étrangers.

Cette disposition s'explique par le fait que l'adhésion de la Belgique, par une décision de l'État, aux institutions de l'Union européenne, oblige les communautés à considérer les étudiants étrangers comme des étudiants à financer. Divers arrêts de la Cour de justice des Communautés européennes ont d'ailleurs rappelé cette obligation à la Belgique. Il convient donc que l'autorité fédérale alloue aux communautés les moyens d'assumer cette obligation qui leur incombe.

Depuis 1988, le nombre d'étudiants étrangers européens a augmenté de manière sensible. Il s'agit d'une augmentation d'environ 80%. Simultanément, la répartition de ces étudiants entre la Communauté flamande et la Communauté française a été modifiée. À l'heure actuelle, les deux tiers des étudiants étrangers européens sont inscrits dans des établissements d'enseignement dépendant de la Communauté française et un tiers de ceux-ci sont inscrits dans des établissements dépendant de la Communauté flamande.

Le présent projet de loi a pour objectif de tenir compte des changements qui se sont opérés et a pour effet, d'une part, d'augmenter le montant global qui est alloué aux communautés et, d'autre part, de fixer une nouvelle clé de répartition de ce montant pour tenir compte de la répartition des étudiants sur le modèle 1/3-2/3.

Très concrètement, pour l'année 1999, l'État a versé 1,47 milliard de francs à la Communauté française et 367,1 millions de francs à la Communauté flamande — la clé de répartition était de 80% pour la Communauté française et de 20% pour la Communauté flamande.

Le projet de loi a pour effet d'allouer 2,265 milliards de francs à la Communauté française et 1,115 milliard à la Communauté flamande. L'augmentation de la dotation est de 795,1 millions pour la Communauté française et de 748,1 millions pour la Communauté flamande.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un commissaire signale que d'après l'avis du Conseil d'État, le projet de loi tend à arrêter une réglementation qui s'appliquera pendant plusieurs années.

I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN ECONOMIE EN WETENSCHAPPELIJK ONDERZOEK

Artikel 62 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten bepaalt dat de Staat een krediet moet toestaan aan de gemeenschappen voor de financiering van het universitair onderwijs dat aan buitenlandse studenten wordt verstrekt.

Deze bepaling is er gekomen omdat België krachtens een beslissing van de Staat is toegetreden tot de instellingen van de Europese Unie, wat de gemeenschappen verplicht om de buitenlandse studenten te beschouwen als financierbare studenten. Meerdere arresten van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen herinneren België trouwens aan deze verplichting. Het is dus niet meer dan logisch dat de federale overheid de gemeenschappen de middelen verstrekt om de verplichting die op hen rust, uit te voeren.

Sinds 1988 is het aantal buitenlandse studenten van de Europese Unie aanzienlijk toegenomen. De toename bedraagt ongeveer 80%. Ook de verdeling van de studenten over de Vlaamse en de Franse Gemeenschap is gewijzigd. Momenteel zijn twee derde van de buitenlandse studenten van de Europese Unie ingeschreven in onderwijsinstellingen die afhangen van de Franse Gemeenschap en een derde in instellingen die afhangen van de Vlaamse Gemeenschap.

Het doel van dit wetsontwerp is met deze veranderingen rekening te houden door enerzijds het totaal bedrag dat de gemeenschappen is toegekend te verhogen en anderzijds een nieuwe verdeelsleutel te hantieren die uitgaat van een spreiding van de studenten met een verhouding van een derde tegen twee derden.

Zeer concreet heeft de Staat voor het jaar 1999, 1,47 miljard frank steun verleend aan de Franse Gemeenschap en 367,1 miljoen frank aan de Vlaamse Gemeenschap. Hier werd dus een verdeelsleutel van 80% voor de Franse Gemeenschap en 20% voor de Vlaamse Gemeenschap gehanteerd.

Het wetsontwerp heeft tot gevolg dat de Franse Gemeenschap 2,265 miljard frank krijgt en de Vlaamse Gemeenschap 1,115 miljard. De subsidie wordt dus verhoogd met 795,1 miljoen voor de Franse Gemeenschap en met 748,1 miljoen voor de Vlaamse Gemeenschap.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid wijst erop dat, volgens het advies van de Raad van State, het wetsontwerp een regeling beoogt vast te leggen die voor verscheidene jaren zal gelden.

Dans ce cas, estime le Conseil, l'article 62 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 doit être modifié, car la loi en projet ne l'exécute pas. Seule l'exécution pure et simple de l'article 62 pourrait justifier une intervention du législateur par loi ordinaire. Dans ce cas, la réglementation arrêtée devrait toutefois être inscrite dans un article de la loi fixant le budget pour l'année 2000 et ne serait valable que pour un an.

Les modifications que le projet de loi veut apporter nécessitent donc une loi adoptée à la majorité spéciale. Cela signifie que la loi doit être adoptée à la majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique et que le total des votes positifs émis doit atteindre les deux tiers des suffrages exprimés. La base du financement des communautés ne peut être modifiée par une loi ordinaire. Les régions et les communautés ont droit à une certaine stabilité de leur financement.

Le gouvernement passe outre à l'avis du Conseil d'État. Dans le passé, pourtant, les gouvernements ont donné suite aux avis du Conseil lorsque celui-ci plaidait pour l'inscription d'une réglementation déterminée dans une loi spéciale. Ne pas tenir compte d'une observation aussi fondamentale constituerait un précédent grave. Il ne faut pas toucher à la légère aux équilibres subtils entre les institutions.

La seule solution acceptable consiste, pour le gouvernement, à retirer le projet de loi en discussion.

Un autre membre considère le présent projet comme une astuce que le gouvernement a dû trouver pour arriver aux 2,5 milliards de francs promis à la Communauté française. Pour arriver à cet accord, le gouvernement a rompu avec le principe fondamental inscrit dans la loi spéciale de financement, à savoir qu'un enfant égale un enfant. D'autre part, ce projet ignore totalement l'année 1999. Enfin, on comptabilise le nombre d'élèves selon une autre méthode que celle qu'on avait élaborée dans la loi de financement en 1989.

L'orateur estime que l'avis du Conseil d'État est extrêmement clair. Le Conseil d'État déclare notamment que «l'avant-projet de loi examiné ne se contente pas d'exécuter l'article 62 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 mais y déroge». La réponse du gouvernement est totalement insuffisante à cet égard. Pour modifier les montants de base, il y a lieu de modifier la loi de financement à la majorité spéciale et non à la majorité ordinaire.

Il apparaît en outre qu'en fait, il y a une divergence d'interprétation de l'accord entre Flamands et francophones au sein de la majorité. C'est exactement comme pour les additionnels et les soustractionnels à l'impôt des personnes physiques. Le ministre des Finances avait déclaré initialement qu'il ne s'agissait

In dat geval, zo oordeelt de Raad, moet artikel 62 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 worden gewijzigd. Het wetsontwerp voert artikel 62 immers niet uit. Alleen de loutere uitvoering van artikel 62 zou kunnen rechtvaardigen dat de wetgever bij gewone wet optreedt. In dat geval zou de vastgestelde regeling evenwel moeten worden opgenomen in een artikel van de wet tot vaststelling van de begroting voor het jaar 2000. Die regeling kan echter slechts voor één jaar gelden.

De wijzigingen die het wetsontwerp wenst door te voeren, vergen dus een wet die wordt aangenomen met een bijzondere meerderheid. Dit betekent dat de wet moet worden aangenomen met een meerderheid van de stemmen in elke taalgroep en dat het totaal van de ja-stemmen twee derden van de uitgebrachte stemmen bereikt. De financieringsbasis van de gemeenschappen kan niet bij gewone wet worden gewijzigd. Gewesten en gemeenschappen hebben recht op een zekere stabiliteit met betrekking tot hun financiering.

De regering schuift het advies van de Raad van State terzijde. In het verleden gaven de regeringen echter gevolg aan de adviezen van de Raad wanneer de Raad ervoor pleitte een bepaalde regeling op te nemen in een bijzondere wet. Het zou een ernstig precedent zijn om een dergelijke fundamentele opmerking terzijde te schuiven. Men mag niet lichtzinnig omgaan met de subtiele evenwichten tussen de instellingen.

De enige aanvaardbare oplossing bestaat erin dat de regering dit wetsontwerp intrekt.

Een ander lid beschouwt dit ontwerp als een kunstgreep van de regering om te geraken aan de 2,5 miljard frank die de Franse Gemeenschap beloofd zijn. Om tot dit akkoord te komen, heeft de regering gebroken met het fundamenteel beginsel uit de bijzondere wet betreffende de financiering, namelijk dat een kind evenveel waard is als een ander kind. Anderzijds is er in het ontwerp absoluut geen sprake van het jaar 1999. Ten slotte wordt het aantal leerlingen volgens een andere methode berekend dan die welke was vastgesteld in de financieringswet van 1989.

Spreker vindt dat het advies van de Raad van State bijzonder duidelijk is. De Raad verklaart met name dat het onderzochte voorontwerp van wet zich er niet toe bepaalt artikel 62 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 uit te voeren, maar dat het er ook van afwijkt. Het antwoord van de regering hierop is totaal onvoldoende. Om de basisbedragen te wijzigen, moet de financieringswet worden gewijzigd bij bijzondere meerderheid en niet bij gewone meerderheid.

Bovendien blijkt dat Vlamingen en Franstaligen binnen de meerderheid het akkoord op een andere manier interpreteren. Eigenlijk gebeurt net hetzelfde als met de opcentiemen en afcentiemen op de personenbelasting. De minister van Financiën had oorspronkelijk verklaard dat het niet ging om een wijzi-

pas de modifier l'échelle de progressivité de l'impôt, mais simplement d'ajouter un additionnel ou un soustractionnel comme cela se fait au niveau communal. Il déclarait même qu'il saisirait la Cour d'arbitrage s'il en était autrement. On s'est rendu compte par la suite que les néerlandophones au sein du gouvernement fédéral avaient une autre interprétation. Il semble qu'en l'espèce existe également, entre les deux rôles linguistiques de la majorité, une divergence d'interprétation de l'accord concernant le calcul de dotations à transférer pour les étudiants étrangers. Les francophones estiment que les montants prévus à l'article 2 en projet sont des montants de base à partir desquels on calculera l'indexation, tandis que, du côté flamand, certains pensent que ces montants sont limités à l'année 2000. L'opposition flamande pourrait demander à la Cour d'arbitrage d'annuler cette disposition en s'appuyant simplement sur l'avis du Conseil d'État.

Les chambres réunies du Conseil d'État ont conclu à une interprétation claire de l'article 62 de la loi spéciale de financement. Cette interprétation est cependant différente de celle affichée par le gouvernement. C'est inquiétant parce que ça donnerait une base pour une demande en annulation devant la Cour d'arbitrage. En tout cas, cela permettrait à certains de faire en sorte qu'à partir de 2001, les francophones soient à nouveau demandeurs d'un accord. On rouvrira la discussion non seulement sur le financement des étudiants étrangers mais également sur l'autonomie fiscale ou même, comme le demandent certains, la scission de la sécurité sociale. Cet accord est donc dangereux sur le plan politique.

Le gouvernement détermine à l'article 2 certains montants qui sont ajoutés à ceux prévus à l'article 62 de la loi spéciale. Sur quels chiffres le gouvernement s'est-il basé pour déterminer ces montants? La proportion entre les moyens transférés est très différente de la proportion entre les montants inscrits dans la loi spéciale de financement en 1989. Les montants inscrits dans la loi sont respectivement de 1 200 millions pour la Communauté française et de 300 millions pour la Communauté flamande, soit un rapport de 4 à 1. Il convient de rappeler que ces deux montants, même s'ils apparaissent assez fortement disproportionnés, ne constituent en aucune manière un cadeau pour la Communauté française. Lorsqu'on a déterminé les montants à transférer aux communautés via la masse TVA, on a d'abord déterminé le coût de l'enseignement pour les deux communautés. Puis on en a déduit les montants inscrits dans l'article 62, pour ajouter ces deux montants, l'un à la Communauté française, l'autre à la Communauté flamande.

Quant aux montants inscrits à l'article 2 du projet, à savoir 2 265,6 millions de francs pour la Communauté française et 1 115,9 millions de francs pour la Communauté flamande, ils se situent dans un rapport de 2 à 1. Le membre s'interroge sur la réalité de

ging van de progressieve belastingtarieven, maar gewoon om de toevoeging van opcentiemen of afcentiemen zoals dat op gemeentelijk niveau gebeurt. Hij beweerde zelfs dat hij naar het Arbitragehof zou gaan als dat niet zo was. Nadien is gebleken dat de Nederlandstaligen in de federale regering er een andere interpretatie op nahielden. Ook in dit geval blijken de twee taalgroepen binnen de meerderheid een verschillende interpretatie te geven aan het akkoord met betrekking tot de berekening van de over te hevelen subsidies voor de buitenlandse studenten. De Franstaligen gaan ervan uit dat de bedragen in artikel 2 van het ontwerp basisbedragen zijn die geïndexeerd zullen worden, terwijl de Vlamingen lijken te denken dat deze bedragen alleen voor het jaar 2000 gelden. De Vlaamse oppositie kan bij het Arbitragehof de vernietiging van deze bepaling vorderen op basis van het advies van de Raad van State.

De verenigde kamers van de Raad van State hebben besloten tot een duidelijke interpretatie van artikel 62 van de bijzondere financieringswet. De regering hanteert hier echter een andere interpretatie. Dat is verontrustend omdat het een basis kan zijn voor een vordering tot vernietiging bij het Arbitragehof. Sommigen zullen er hoe dan ook uit afleiden dat de Franstaligen vanaf 2001 opnieuw vragende partij zullen zijn voor een nieuw akkoord. De discussie zal heropend worden, niet alleen over de financiering van de buitenlandse studenten maar ook over de fiscale autonomie en zelfs, zoals sommigen willen, over de opsplitsing van de sociale zekerheid. Dit akkoord houdt dus politieke risico's in.

De regering stelt in artikel 2 bedragen vast die worden toegevoegd aan de bedragen uit artikel 62 van de bijzondere wet. Op welke cijfers heeft de regering zich gebaseerd om tot deze bedragen te komen? De verdeling van de overgehevelde middelen wijkt volledig af van de verdeling van de bedragen vastgesteld in de bijzondere financieringswet van 1989. De in de wet vermelde bedragen zijn respectievelijk 1 200 miljoen voor de Franse Gemeenschap en 300 miljoen voor de Vlaamse Gemeenschap, dat wil zeggen een verhouding van 4 tegen 1. Er dient op gewezen te worden dat deze bedragen, die nogal onevenwichtig kunnen lijken, in geen geval een cadeautje zijn voor de Franse Gemeenschap. Toen is vastgesteld welke bedragen via de BTW-opbrengsten naar de gemeenschappen moesten gaan, werd eerst nagegaan welke onderwijskosten beide gemeenschappen moesten dragen. Uit deze vaststellingen zijn de bedragen afgeleid die artikel 62 toekent aan respectievelijk de Franse en de Vlaamse Gemeenschap.

De bedragen opgenomen in artikel 2 van het ontwerp, te weten 2 265,6 miljoen frank voor de Franse Gemeenschap en 1 115,9 miljoen frank voor de Vlaamse Gemeenschap, vertonen een verhouding van 2 tegen 1. Het lid vraagt zich af of zo'n omvangrijke

l'évolution dans une proportion aussi importante du nombre étudiants étrangers inscrits dans les universités de la Communauté flamande, d'une part, et dans celle de la Communauté française, d'autre part. Sur quels chiffres le gouvernement s'est-il appuyé ?

Le membre se demande en outre pourquoi le gouvernement ne tient compte que des étudiants étrangers de l'Union européenne, en oubliant les autres étudiants étrangers qui fréquentent nos universités et qui devraient également être pris en considération.

On a l'impression que ce projet de loi est ajouté au projet de loi fixant les critères visés à l'article 39, § 2, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, pour compenser ce que les ministres francophones n'avaient pas pu obtenir par l'exécution correcte de l'article 39, § 2. Ce qu'ils ont obtenu, risque de n'être qu'une duperie. Les francophones risquent de devoir renégocier ce montant dans les années à venir.

L'intervenant suivant signale que le projet en discussion est étroitement lié au projet de loi fixant les critères visés à l'article 39, § 2, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions. Ces deux projets forment un tout.

Le premier ministre a toujours soutenu que le financement de l'enseignement constitue un dossier purement technique. Il s'agirait simplement de l'exécution d'un article spécifique de la loi spéciale. Or, il s'avère qu'on n'a pas affaire à un dossier technique. Plusieurs problèmes sont en effet regroupés. Au début de la discussion sur la répartition des fonds destinés à l'enseignement, il n'était pas question de l'exécution de l'article 62 de la loi spéciale. Mais lorsqu'il s'avéra que la Communauté française ne recevrait, sur la base des critères définis à l'article 39, § 2, de la loi spéciale, que 1,8 milliard de francs, il a fallu concocter une autre solution. Les ministres francophones exigeaient en effet au moins 2,4 milliards pour l'enseignement francophone. La question de savoir suivant quels critères cette somme serait octroyée revêtait une importance secondaire. C'est alors qu'a surgi l'idée de combler le déficit par les subventions en faveur des étudiants étrangers. Le résultat en est que la Communauté française perçoit désormais même plus que les 2,4 milliards de francs souhaités et que de surcroît, la Communauté flamande se voit, elle aussi, attribuer des moyens supplémentaires. En résumé, un cas typique de fédéralisme de consommation. Le projet de loi n'est donc absolument pas un projet technique, il s'agit au contraire d'un dossier purement politique.

D'autres intervenants ont déjà évoqué les observations du Conseil d'État. Cette réglementation ne peut

verschuiving in het aantal buitenlandse studenten aan de universiteiten van respectievelijk de Vlaamse en de Franse Gemeenschap werkelijk heeft plaatsgevonden. Op welke cijfers heeft de regering zich gebaseerd ?

Bovendien vraagt het lid zich af waarom de regering alleen rekening houdt met buitenlandse studenten van de Europese Unie, en alle andere buitenlandse studenten aan onze universiteiten buiten beschouwing laat.

Men krijgt de indruk dat dit wetsontwerp is toegevoegd aan het wetsontwerp tot bepaling van de criteria bedoeld in artikel 39, § 2, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, als een soort compensatie voor wat de Franstalige ministers niet hebben kunnen krijgen door een juiste toepassing van artikel 39, § 2. Wat ze hier krijgen, zou wel eens boerenbedrog kunnen zijn. Het risico bestaat dat de Franstaligen in de nabije toekomst opnieuw over dit bedrag zullen moeten onderhandelen.

Een volgend lid wijst erop dat dit ontwerp nauw samenhangt met het wetsontwerp tot bepaling van de criteria bedoeld in artikel 39, § 2, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten. Beide ontwerpen vormen één geheel.

De eerste minister heeft steeds voorgehouden dat de onderwijsfinanciering een louter technisch dossier is. Het zou enkel gaan om de uitvoering van een specifiek artikel van de bijzondere wet. Nu blijkt dat het hier geen technisch dossier betreft. Er worden immers meerdere problemen gekoppeld. Bij de aanvang van de discussie over de verdeling van de onderwijsgeldten was er geen sprake van een uitvoering van artikel 62 van de bijzondere wet. Toen evenwel bleek dat de Franse Gemeenschap op grond van de criteria bedoeld in artikel 39, § 2, van de bijzondere wet maar 1,8 miljard frank zou verkrijgen, moest een andere oplossing worden uitgedokterd. De Franstalige ministers eisten immers minstens 2,4 miljard frank voor het Franstalige onderwijs. Volgens welke criteria dit zou worden toegekend, was daarbij van ondergeschikt belang. Toen kwam men op het idee om het tekort aan te vullen met de betoelaging voor buitenlandse studenten. Het resultaat is dat de Franse Gemeenschap nu zelfs meer dan de gewenste 2,4 miljard frank int en dat bovendien ook de Vlaamse Gemeenschap bijkomende middelen krijgt. Kortom, een typisch geval van consumptiefederalisme. Het wetsontwerp is dan ook allerm minst een technisch ontwerp, maar wel een zuiver politiek dossier.

Andere sprekers wezen reeds op de opmerkingen van de Raad van State. Deze regeling mag niet bij

pas être mise en place par une loi ordinaire. En effet, elle n'exécute pas l'article 62 de la loi spéciale de financement, elle la modifie. S'en tenir à une réglementation instituée par une loi ordinaire crée un précédent dangereux.

Le projet de loi relève les crédits en faveur des étudiants étrangers de 1,2 milliard à 2,265 milliards de francs pour la Communauté française et de 300 millions à 1,115 milliard de francs pour la Communauté flamande. Sur la base de quels critères procède-t-on à ce relèvement? A-t-on recensé les étudiants étrangers qui fréquentent nos universités? Le projet de loi fixant les critères visés à l'article 39, § 2, de la loi spéciale de financement élabore un système ingénieux de comptage des élèves, mais le projet de loi en discussion ne souffle mot d'un comptage.

En outre, cette solution n'est que provisoire. Le projet de loi majore les montants de base. Toutefois, le nombre des étudiants étrangers continuera d'évoluer, si bien que dans un proche avenir, les montants légaux seront à nouveau dépassés et qu'une nouvelle intervention du législateur s'imposera.

Un sénateur se rallie à l'observation du Conseil d'État selon laquelle la réglementation en question doit prendre la forme d'une loi spéciale, car cette réglementation touche aux relations entre l'État et les communautés et peut même mettre en péril la loyauté fédérale.

De plus, on a créé, par la Conférence intergouvernementale et interparlementaire du renouveau institutionnel (CIIRI), un organe qui est appelé à se pencher sur les relations entre l'État, les régions et les communautés. Il est tout à fait singulier que les projets de loi en discussion nos 2-262/1 et 2-263/1 règlent à la hâte un élément aussi crucial du financement des communautés, alors que la CIIRI doit réfléchir sur une adaptation fondamentale dudit financement.

Aussi serait-il judicieux d'essayer d'oublier les projets de loi en attendant les discussions au sein de la CIIRI.

Le dispositif en projet suppose une modification du rapport entre le crédit alloué à la Communauté flamande et celui alloué à la Communauté française. Une fois adapté, ce rapport sera plus fidèle à la réalité que celui prévu encore aujourd'hui à l'article 62 de la loi spéciale de financement, mais cette adaptation entraînera *de facto* un transfert nouveau. Les crédits qui seront alloués par l'autorité fédérale proviennent en effet de manière inégale des deux communautés. Les partis néerlandophones devraient dès lors bien se garder de tout triomphalisme à propos de «l'amé-

gewone wet worden uitgewerkt. Zij voert artikel 62 van de bijzondere financieringswet immers niet uit, maar wijzigt het. Wie toch vasthoudt aan een regeling bij gewone wet, creëert een gevaarlijk precedent.

Het wetsontwerp verhoogt de kredieten voor buitenlandse studenten van 1,2 miljard frank tot 2,265 miljard frank voor de Franse Gemeenschap, en van 300 miljoen frank tot 1,115 miljard frank voor de Vlaamse Gemeenschap. Op grond van welke criteria voert men die verhoging door? Heeft men de buitenlandse universiteitsstudenten geteld? Het wetsontwerp tot bepaling van de criteria bedoeld in artikel 39, § 2, van de bijzondere financieringswet werkt een ingenieus systeem van telling van de leerlingen uit, maar in het voorliggende wetsontwerp wordt met geen woord gerept over een telling.

Bovendien is dit maar een tijdelijke oplossing. Het wetsontwerp verhoogt de basisbedragen. Het aantal buitenlandse studenten zal echter blijven evolueren, zodat de wettelijke bedragen binnen afzienbare tijd opnieuw zullen achterhaald zijn en een nieuw wetgevend optreden zich zal opdringen.

Een senator sluit zich aan bij de opmerking van de Raad van State dat de beoogde regeling de vorm van een bijzondere wet moet aannemen. De regeling raakt immers aan de verhouding tussen de Staat en de gemeenschappen en kan zelfs de federale loyaliteit in het gedrang brengen.

Bovendien werd met de Intergouvernementele en Interparlementaire Conferentie voor de institutionele vernieuwing (Costa) een orgaan opgericht dat geroepen is zich te buigen over de betrekkingen tussen de Staat, de gewesten en de gemeenschappen. Het is hoogst merkwaardig dat met de voorliggende wetsontwerpen nrs. 2-262/1 en 2-263/1 een zo cruciaal onderdeel van de financiering van de gemeenschappen op een drafje wordt geregeld, terwijl de Costa zich dient te beraden over een fundamentele aanpassing van de financiering van de gewesten en de gemeenschappen.

Het is dan ook raadzaam dat de wetsontwerpen terzijde worden geschoven in afwachting van de besprekingen binnen de Costa.

De ontworpen regeling houdt een wijziging in van de verhouding tussen het krediet toegekend aan de Vlaamse Gemeenschap en dat toegekend aan de Franse Gemeenschap. Die aangepaste verhouding weerspiegelt beter de werkelijkheid dan de verhouding die momenteel nog in artikel 62 van de bijzondere financieringswet is ingeschreven, maar *de facto* heeft die aanpassing wel een nieuwe transfer tot gevolg. De kredieten die door de federale overheid zullen worden verstrekt, zijn immers in ongelijke mate afkomstig van de beide gemeenschappen. De

lioration» du rapport. Ce volet de l'accord de la Saint-Éloi est tout sauf une victoire pour la Flandre.

Un membre réplique que les travaux de la CIIRI n'empêchent en rien que le gouvernement prenne d'ores et déjà des initiatives relatives à la loi de financement.

Un débat sur le financement de l'État, des régions et des communautés n'est pas sans rapport avec la politique qui est menée individuellement par ces diverses autorités. La politique de l'enseignement est définie par les communautés mais a aussi des répercussions sur l'État. Il convient de ne jamais perdre de vue la cohérence de l'exercice des compétences au sein d'un État fédéral. Une meilleure formation entraîne sans doute une diminution du chômage et influe donc aussi sur le budget de l'autorité fédérale. L'intervenant estime que la volonté d'évaluer le lien entre le financement des entités fédérées et le produit national brut est présente dans les deux communautés. Il s'agit néanmoins d'un débat fondamental qui doit être mené au sein de la CIIRI.

Le projet de loi à l'examen vise cependant à apporter une réponse à un problème concret, qui appelle une solution urgente à cause, surtout, de l'inertie du gouvernement précédent. Ceux qui insistent aujourd'hui sur le respect des dispositions de la loi spéciale ne doivent pas oublier que cette même loi spéciale imposait au gouvernement précédent d'élaborer une réglementation en 1999. C'est l'inaction de celui-ci qui constitue le fondement politique du projet de loi à l'examen.

Le groupe politique auquel le membre appartient soutient le projet de loi et espère aussi qu'il ne s'agira pas de la dernière modification de l'article 62. Ne faudrait-il pas, en effet, tenir compte, pour le calcul des montants, des étudiants étrangers qui sont inscrits dans l'enseignement supérieur non universitaire? Ce projet de loi n'est dès lors qu'une étape dans l'amélioration du financement des communautés. Celle-ci ne se fait toutefois pas aux dépens de l'État, mais dans un climat de concertation entre celui-ci et les communautés. On sait en effet que toute décision en matière de financement de l'enseignement a des répercussions pour l'État.

Un intervenant précédent fait remarquer qu'il est quasi impossible pour tout gouvernement de conclure un accord à caractère communautaire quelques mois avant les élections. Tout le monde était cependant conscient que le dossier serait l'un des volets des négociations en vue de la formation d'un gouvernement après les élections législatives du 13 juin 1999, quels que fussent les partis qui allaient prendre part aux négociations. La solution proposée aujourd'hui ne prévoit cependant pas de réglementation pour 1999,

Nederlandstalige partijen onthouden zich dan ook best van enig triomfalisme inzake de verbeterde verhouding. Dit onderdeel van het Sint-Elooisakkoord is allerminst uit te leggen als een overwinning voor Vlaanderen.

Een lid repliceert dat de werkzaamheden van de Costa niet beletten dat de regering nu reeds initiatieven neemt met betrekking tot de financieringswet.

Een debat over de financiering van de Staat, de gewesten en de gemeenschappen staat niet los van het beleid dat door die onderscheiden overheden wordt gevoerd. Het onderwijsbeleid wordt uitgestippeld door de gemeenschappen, maar het heeft ook gevolgen voor de Staat. Men dient steeds de samenhang van de bevoegdheidsuitoefening binnen een federale staat voor ogen te houden. Een betere scholing leidt wellicht tot minder werkloosheid en heeft dus ook invloed op de begroting van de federale overheid. Naar het oordeel van de spreker bestaat in beide gemeenschappen de wil om de band te onderzoeken tussen de financiering van de deelgebieden en het bruto nationaal product. Dat is echter een fundamenteel debat dat in de Costa moet worden gevoerd.

Het voorliggende wetsontwerp beoogt evenwel een concreet probleem te verhelpen dat voornamelijk door de inertie van de vorige regering om een dringende oplossing vraagt. Wie nu hamert op de eerbied voor de bepalingen van de bijzondere wet, mag niet vergeten dat diezelfde bijzondere wet de vorige regering opdroeg een regeling uit te werken in 1999. Het is de inactiviteit van de vorige regering die de politieke grondslag van het voorliggende wetsontwerp vormt.

De fractie van het lid steunt het wetsontwerp en hoopt tevens dat dit niet de laatste wijziging van artikel 62 is. Zou men immers voor de berekening van de bedragen ook geen rekening moeten houden met de buitenlandse studenten die ingeschreven zijn in het niet-universitair hoger onderwijs? Dit wetsontwerp is dan ook maar een etappe in de verbetering van de financiering van de gemeenschappen. Die verbetering gaat evenwel niet ten koste van de Staat, maar gebeurt in overleg tussen de Staat en de gemeenschappen. Iedere beslissing met betrekking tot de onderwijsfinanciering heeft immers ook gevolgen voor de Staat.

Een vorige spreker merkt op dat het voor iedere regering vrijwel onmogelijk is om enkele maanden voor de verkiezingen een communautair akkoord te sluiten. Het was voor eenieder echter duidelijk dat het dossier een onderdeel van de regeringsonderhandelingen zou vormen na de parlementsverkiezingen van 13 juni 1999, ongeacht de partijen die aan die onderhandelingen zouden deelnemen. De oplossing die nu wordt voorgeschoteld, houdt echter geen regeling in voor 1999, ook al schrijft artikel 39, § 2, van de bijzon-

même si l'article 39, § 2, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 prescrit expressément d'adapter la clé de répartition à partir de l'année budgétaire 1999.

Un membre souligne que les remarques critiques formulées par le Conseil d'État se fondent sur une analyse des diverses parties de l'article 62 de la loi spéciale de financement. Le Conseil n'aborde cependant pas à proprement parler l'article 62, § 3, alinéa 1^{er}, dans son analyse. Or, c'est précisément cette disposition qui constitue le fondement de l'action du gouvernement. Dès lors, les observations du Conseil d'État ne portent pas sur la principale considération juridique servant de base au présent projet de loi.

Un membre ne partage pas ce raisonnement. L'article 2 en projet ne prévoit pas une réglementation pour l'année budgétaire 2000, mais une réglementation qui sera valable à partir de cette année budgétaire et le restera par conséquent pour plusieurs années budgétaires. Le fait de fixer les montants pour plusieurs années constitue, comme le fait remarquer à juste titre le Conseil d'État, une modification de l'article 62 de la loi spéciale.

Un membre fait observer que le gouvernement précédent avait mis au point une réglementation provisoire pour l'année budgétaire 1999. Cela n'était que temporaire. Dès que l'on aurait élaboré une réglementation définitive, on l'aurait appliquée avec effet rétroactif, y compris pour l'année 1999. Il n'était effectivement pas indiqué d'élaborer une réglementation dès 1999. Le mode de financement de l'enseignement doit en effet faire partie d'une réforme institutionnelle beaucoup plus vaste.

Le ministre de l'Économie et de la Recherche scientifique déclare que les montants prévus à l'article 62, § 1^{er}, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 peuvent être augmentés conformément au § 3, alinéa 1^{er}, de ce même article. Aux termes de l'article 62, § 3, alinéa 2, une concertation préalable doit avoir lieu entre le gouvernement fédéral et les gouvernements de communauté sur le projet de loi fixant les crédits visés au § 1^{er}. L'article 62, § 3, alinéa 1^{er}, confère par conséquent une compétence générale pour augmenter les montants prévus en 1989. L'habilitation a été formulée en termes généraux et n'est pas limitée à une loi budgétaire.

L'article 62, § 3, alinéa 1^{er}, de la loi spéciale prévoit que les montants peuvent être augmentés, en particulier pour tenir compte des conséquences financières éventuelles sur les communautés de décisions prises par l'autorité fédérale dans l'exercice de ses compétences propres.

Les chiffres concernant le nombre d'étudiants étrangers viennent du Comité de concertation. Ces chiffres ne font l'objet d'aucune polémique. Il y a un consensus sur la matière entre les communautés et l'État fédéral.

dere wet van 16 januari 1989 uitdrukkelijk voor dat de verdeelsleutel moet worden aangepast vanaf het begrotingsjaar 1999.

Een lid wijst erop dat de kritische bedenkingen van de Raad van State stelen op een analyse van de verschillende onderdelen van artikel 62 van de bijzondere financieringswet. De Raad betreft echter artikel 62, § 3, eerste lid, niet uitdrukkelijk in zijn analyse. Toch vormt uitgerekend deze bepaling de wettelijke grondslag voor het optreden van de regering. De opmerkingen van de Raad van State hebben bijgevolg geen betrekking op de voornaamste juridische overweging waarop dit wetsontwerp is gesteund.

Een lid volgt deze bedenking niet. Het ontworpen artikel 2 voorziet niet in een regeling voor het begrotingsjaar 2000, maar wel in een regeling die geldt vanaf dat begrotingsjaar en die derhalve voor meerdere begrotingsjaren zal gelden. De bedragen worden voor verscheidene jaren vastgelegd, hetgeen, zoals de Raad van State terecht opmerkt, een wijziging van artikel 62 van de bijzondere wet inhoudt.

Een lid merkt op dat de vorige regering een voorlopige regeling had uitgewerkt voor het begrotingsjaar 1999. Die regeling gold slechts tijdelijk. Zodra een definitieve regeling zou uitgeschreven zijn, zou die met terugwerkende kracht ook voor 1999 gelden. Het was immers niet aangewezen reeds in 1999 een definitieve regeling uit te werken. De regeling van de onderwijsfinanciering dient immers een onderdeel te zijn van een veel ruimere institutionele hervorming.

De minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek verklaart dat de bedragen ingeschreven in artikel 62, § 1, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 overeenkomstig § 3, eerste lid, van datzelfde artikel mogen worden verhoogd. Luidens artikel 62, § 2, wordt over het wetsontwerp tot vaststelling van de kredieten bedoeld in § 1 vooraf overleg gepleegd tussen de federale regering en de gemeenschapsregeringen. Artikel 62, § 3, eerste lid, verleent derhalve een algemene bevoegdheid om de bedragen ingeschreven in 1989 te verhogen. De bevoegdverklaring is in algemene zin geformuleerd en is niet beperkt tot een begrotingswet.

Artikel 62, § 3, eerste lid, bepaalt dat de bedragen kunnen worden verhoogd, inzonderheid om rekening te houden met de eventuele financiële gevolgen voor de gemeenschappen en beslissingen die de federale overheid bij de uitoefening van haar eigen bevoegdheid heeft genomen.

De cijfers over het aantal buitenlandse studenten komen van het Overlegcomité. Over die cijfers bestaat geen discussie. De gemeenschappen en de federale overheid hebben over deze aangelegenheid een consensus bereikt.

Le projet du gouvernement ne vide en aucun cas la concertation de son sens. Elle se poursuivra comme l'impose l'article 62, § 3, alinéa 2, de la loi spéciale du 16 janvier 1989. Les montants inscrits dans le présent projet de loi ont déjà fait l'objet d'une concertation, même d'un accord au sein du Comité de concertation. On peut également garantir qu'à partir de l'année budgétaire 2001, cette concertation aura lieu comme dans le passé.

Un membre émet des doutes quant à la déclaration du ministre suivant laquelle la loi en projet serait fondée sur l'article 62, § 3, alinéa 1^{er}. Selon cet article, les montants peuvent être majorés pour tenir compte des conséquences des décisions prises par l'autorité fédérale dans l'exercice de ses compétences propres. Ni l'exposé des motifs, ni l'exposé introductif du ministre n'indiquent quelles décisions l'autorité fédérale aurait prises, qui nécessiteraient l'adaptation des montants visés au § 2 du même article.

De plus, le ministre confirme la présomption selon laquelle les montants mentionnés dans la loi en projet ont été fixés de manière arbitraire. Ils sont en effet purement le résultat d'un accord au sein du Comité de concertation et ne sont donc pas basés, par exemple, sur un quelconque comptage. Dès lors, l'article 62 est modifié dans le seul but de combler l'écart entre le montant de 1,8 milliard que le projet de loi 2-262/1 octroie à la Communauté française et les 2,4 milliards que cette communauté réclame. Le gouvernement majore substantiellement les montants mentionnés à l'article 62, mais est incapable de fournir un mode de calcul concret pour cette majoration.

Un autre membre fait remarquer qu'une nouvelle concertation aura lieu chaque année à partir de 2001 sur le montant visé à l'article 62, § 1^{er}. Cette concertation pourrait-elle aboutir à une diminution des montants repris dans le présent projet de loi ordinaire? La réponse du ministre sera-t-elle celle de l'ensemble du gouvernement, y compris des ministres néerlandophones?

Un sénateur suppose que les montants ont été calculés sur la base de chiffres communiqués par le *Vlaamse Interuniversitaire Raad* (VLR) et le Conseil interuniversitaire francophone. Il demande que l'on mette ces chiffres à la disposition de la commission.

Le ministre dément l'affirmation selon laquelle le Comité de concertation aurait élaboré une solution purement politique. L'article 62, § 3, alinéa 2, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 prévoit expressément que la majoration des montants doit faire l'objet d'une concertation entre les gouvernements. Le gouvernement a respecté cette disposition en organisant la concertation au sein du Comité de concertation. Telle est, incontestablement, la base légale, et

Het ontwerp van de regering holt het overleg geenszins uit. Het overleg zal worden voortgezet zoals voorgeschreven door artikel 62, § 3, tweede lid, van de bijzondere wet van 16 januari 1989. Over de bedragen opgenomen in dit wetsontwerp is reeds overleg gepleegd. In het Overlegcomité is daarover een overeenkomst bereikt. Men kan ook garanderen dat vanaf het begrotingsjaar 2001 dat overleg — zoals in het verleden — zal plaatshebben.

Een lid heeft bedenkingen bij de verklaring van de minister dat het wetsontwerp gegrond is op artikel 62, § 3, eerste lid. Luidens dat artikel kunnen de bedragen worden verhoogd om rekening te houden met de gevolgen van de beslissingen van de federale overheid bij de uitoefening van haar eigen bevoegdheid. Noch uit de memorie van toelichting, noch uit de uiteenzetting van de minister blijkt welke beslissingen de federale overheid zou genomen hebben die een aanpassing van de bedragen bedoeld in § 2 van hetzelfde artikel noodzakelijk maken.

Bovendien bevestigt de minister het vermoeden dat de bedragen die het wetsontwerp bevat, op een zuiver arbitraire wijze werden vastgesteld. Zij zijn immers louter het resultaat van een overeenkomst in de schoot van het Overlegcomité, en niet van, bijvoorbeeld, enige telling. Artikel 62 wordt dus alleen maar gewijzigd om de kloof te dichten tussen de 1,8 miljard frank die het wetsontwerp nr. 2-262/1 aan de Franse Gemeenschap toekent, en de 2,4 miljard frank die door die gemeenschap wordt gevraagd. De regering verhoogt de bedragen vermeld in artikel 62 op substantiële wijze, maar kan voor die verhoging geen concrete berekeningswijze voorleggen.

Een ander lid merkt op dat over het bedrag bedoeld in artikel 62, § 1, elk jaar opnieuw overleg zal worden gepleegd. Kan dit overleg leiden tot een vermindering van de bedragen opgenomen in dit ontwerp van gewone wet? Is het antwoord van de minister ook dat van de hele regering, met inbegrip van de Nederlandstalige ministers?

Een senator veronderstelt dat de bedragen werden berekend op grond van cijfers die werden meegedeeld door de *Vlaamse Interuniversitaire Raad* (VLIR) en de *Conseil interuniversitaire francophone*. Kunnen die gegevens ter beschikking van de commissie worden gesteld?

De minister verzet zich tegen de bewering dat het Overlegcomité een louter politieke oplossing zou hebben uitgewerkt. Artikel 62, § 3, tweede lid, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 schrijft uitdrukkelijk voor dat de verhoging van de bedragen het voorwerp van overleg tussen de regeringen moet uitmaken. De regering heeft deze wetsbepaling nageleefd door het overleg te organiseren in het Overlegcomité. Dit is onmiskenbaar een wettelijke en dus juridische

donc juridique, sur laquelle repose la fixation des crédits.

Qui plus est, le principe de la libre circulation des personnes au sein de l'Union européenne oblige les communautés à considérer les étudiants étrangers des pays de l'Union comme susceptibles d'être financés, au même titre que les étudiants belges. Cette obligation a cependant un impact budgétaire important pour les communautés. Le projet adapte les montants en fonction de cette évolution. Les deux communautés concernées ont approuvé l'adaptation.

Le projet de loi fixe de nouveaux montants. Ces montants seront adaptés au taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation selon les modalités fixées par l'article 13, § 2, de la loi spéciale. Une augmentation au-delà de l'indexation doit faire l'objet d'une concertation entre l'État fédéral et les communautés. C'est la procédure qui a été suivie jusqu'à présent.

Un membre regrette que les montants ne soient pas inscrits dans une loi spéciale. L'inscription des montants dans une loi ordinaire les rend précaires. Ils pourront facilement être remis en question, ce qui fera que les francophones seront à nouveau demandeurs d'une augmentation.

Le ministre déclare qu'il n'a pas l'intention de procéder à un arbitrage entre les deux communautés. On cherchera cependant l'intérêt général.

Quant aux appréciations de la base juridique, il y a deux interprétations distinctes. Aucun argument ne permet toutefois de juger que l'interprétation du gouvernement est à ce point inacceptable.

À la demande d'un membre, le ministre confirme que le projet de loi a été approuvé par les deux gouvernements de communauté concernés.

Un commissaire souligne que compte tenu des dispositions de la loi spéciale, la loi exécutant l'article 62 de la loi spéciale ne produira ses effets que pendant un an. Cela implique qu'une nouvelle loi devra être votée pour l'année budgétaire 2001.

Un autre commissaire voit dans cette déclaration une confirmation de sa thèse selon laquelle l'accord prévu par le projet de loi en discussion est précaire et mènera inévitablement à de nouvelles négociations.

Un membre tient à préciser que les déclarations des deux intervenants précédents se basent sur une interprétation strictement personnelle, à laquelle la majorité des commissaires ne se rallie pas.

basis die ten grondslag ligt aan de vaststelling van de kredieten.

Bovendien verplicht het principe van het vrije verkeer van personen in het kader van de Europese Unie de gemeenschappen buitenlandse studenten van de Europese Unie net zoals de Belgische studenten als financierbaar te beschouwen. Dat heeft evenwel een belangrijke budgettaire impact op de gemeenschappen. Dit wetsontwerp past de bedragen aan in functie van deze evolutie. De beide betrokken gemeenschappen hebben met deze aanpassing ingestemd.

Het wetsontwerp legt nieuwe bedragen vast. Die bedragen worden aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen op de wijze bepaald in artikel 13, § 2, van de bijzondere wet. Over een verhoging die meer is dan die indexaanpassing, moet overleg gepleegd worden door de federale overheid en de gemeenschappen. Dat is de procedure die tot nog toe gevolgd werd.

Een lid betreurt dat de bedragen niet worden opgenomen in een bijzondere wet omdat een gewone wet die bedragen onzeker maakt. Ze kunnen makkelijk ter discussie gesteld worden, wat ertoe zal leiden dat de Franstaligen opnieuw vragende partij voor een verhoging zullen zijn.

De minister verklaart dat hij niet van plan is scheidsrechter te spelen tussen de twee gemeenschappen. Er zal evenwel gezocht worden naar het algemeen belang.

Wat de beoordeling van de juridische grondslag betreft, zij opgemerkt dat er twee verschillende interpretaties zijn. Er zijn evenwel geen argumenten om te beweren dat de interpretatie van de regering onaanvaardbaar is.

Op verzoek van een lid bevestigt de minister dat het wetsontwerp door de beide betrokken gemeenschapsregeringen werd goedgekeurd.

Een lid benadrukt dat, gelet op de bepalingen van de bijzondere wet, de wet tot uitvoering van artikel 62 van de bijzondere wet slechts voor één jaar kan gelden. Dit impliceert dat een nieuwe wet moet worden goedgekeurd voor het begrotingsjaar 2001.

Een ander lid vindt in deze verklaring een bevestiging van zijn stelling dat het akkoord, dat in dit wetsontwerp wordt ingeschreven, precair is en onvermijdelijk tot nieuwe onderhandelingen zal leiden.

Een lid wenst te verduidelijken dat de verklaringen van de vorige twee sprekers steunen op een strikt persoonlijke interpretatie waarmee de meerderheid van de commissie niet instemt.

III. DISCUSSION DES ARTICLES**Intitulé**

MM. Caluwé et Vandenberghe et Mme De Schamphelaere déposent un amendement visant à modifier l'intitulé (doc. Sénat, n° 2-263/2, amendement n° 1).

L'auteur principal déclare qu'il ressort sans la moindre équivoque de l'avis du Conseil d'État que la réglementation projetée doit être inscrite dans une loi spéciale. C'est pourquoi cet amendement propose de modifier l'intitulé.

L'amendement n° 1 est rejeté par 7 voix contre 3.

Mme Willame-Boonen et M. Barbeaux déposent eux aussi, dans le même but, un amendement visant à modifier l'intitulé (doc. Sénat, n° 2-263/2, amendement n° 2). Inscrire l'accord intervenu dans une loi ordinaire permet de modifier aisément les montants, selon l'un des auteurs de l'amendement. Il faudra de nouvelles négociations, au cours desquelles les francophones seront une fois de plus demandeurs. C'est notamment pour cette raison qu'il s'impose d'adopter le texte sous forme d'une loi spéciale, de sorte que l'on puisse moins facilement essayer d'oublier l'accord.

Le ministre renvoie aux déclarations qu'il a faites au cours de la discussion générale.

L'amendement n° 2 est rejeté par 7 voix contre 3.

Article 1^{er}

L'article est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 2

MM. Caluwé et Vandenberghe et Mme De Schamphelaere déposent un amendement visant à compléter l'article 62 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions par un § 5 (doc. Sénat, n° 2-263-/2, amendement n° 3).

L'auteur principal de l'amendement souligne que la loi spéciale du 16 janvier 1989 existe depuis déjà plus de dix ans. En 1989, un certain nombre de mécanismes de financement spécifiques ont été mis au point pour quelques problèmes particuliers. L'un d'eux concerne la fixation des crédits nécessaires au financement des étudiants étrangers. En soi, il n'y a pas d'objection essentielle au maintien de ces mécanismes particuliers. Si par contre on estime nécessaire

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING**Opschrift**

De heren Caluwé en Vandenberghe en mevrouw De Schamphelaere dienen een amendement in tot wijziging van het opschrift (Stuk Senaat, nr. 2-263/2, amendement nr. 1).

De hoofdindieners verklaart dat uit het advies van de Raad van State ondubbelzinnig blijkt dat de voorgenomen regeling moet worden ingeschreven in een bijzondere wet. Daarom wordt in dit amendement voorgesteld het opschrift te wijzigen.

Het amendement nr. 1 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 3 stemmen.

Mevrouw Willame-Boonen en de heer Barbeaux dienen, met hetzelfde oogmerk, eveneens een amendement in tot wijziging van het opschrift (Stuk Senaat, nr. 2-263/2, amendement nr. 2). Door het bereikte akkoord op te nemen in een gewone wet, kunnen de bedragen eenvoudig worden gewijzigd, zo licht een indiener het amendement toe. Nieuwe onderhandelingen zullen noodzakelijk zijn, waarbij de Franstaligen eens te meer de vragende partij zullen zijn. Onder meer om die reden is het geboden de tekst aan te nemen in de vorm van een bijzondere wet, zodat het akkoord minder gemakkelijk terzijde kan worden geschoven.

De minister verwijst naar zijn verklaringen in de algemene bespreking.

Het amendement nr. 2 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 3 stemmen.

Artikel 1

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

Artikel 2

De heren Caluwé en Vandenberghe en mevrouw De Schamphelaere dienen een amendement in dat ertoe strekt artikel 62 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten aan te vullen met een § 5 (Stuk Senaat, nr. 2-263/2, amendement nr. 3).

De hoofdindieners wijst erop dat de bijzondere wet van 16 januari 1989 nu meer dan tien jaar in werking is. In 1989 werden in de wet een aantal specifieke financieringsmechanismen uitgewerkt voor enkele bijzondere problemen. Eén daarvan betreft de vaststelling van de kredieten voor de financiering van de buitenlandse studenten. Op zich is er geen wezenlijk bezwaar tegen het behoud van deze bijzondere regelingen. Indien men het daarentegen nodig acht om die

de les adapter, il semblerait logique de les remplacer par les mécanismes de financement généraux. Cela signifie, soit qu'on reconnaît aux communautés un pouvoir fiscal propre, soit qu'on leur attribue une partie des recettes fiscales fédérales. L'on opte toutefois à nouveau, dans le projet de loi, pour une technique particulière. On octroie un crédit spécial aux communautés, spécifiquement pour financer l'enseignement universitaire dispensé aux étudiants étrangers. De plus, on ne justifie pas la fixation du montant de ces crédits. Il n'y a pas de données chiffrées disponibles concernant les étudiants étrangers inscrits aux universités de la Communauté française et de la Communauté flamande, ce qui corrobore le soupçon que le projet de loi ne sert qu'à mettre en œuvre un accord politique.

Au fond, on attribue aux communautés un crédit supplémentaire de 2 milliards de francs, réparti de manière à peu près égale entre les deux communautés concernées. L'article 62 de la loi spéciale ne sert que de prétexte utile permettant de donner à cet octroi de crédits une base un tant soit peu légale.

L'amendement vise à supprimer la technique de financement particulière pour l'enseignement universitaire dispensé aux étudiants étrangers. Le crédit considéré doit être alloué selon les mécanismes de financement généraux.

Le ministre renvoie aux déclarations qu'il a faites au cours de la discussion générale.

L'amendement n° 3 est rejeté par 8 voix contre 2.

Mme Willame-Boonen et M. Barbeaux déposent un amendement visant à modifier l'article 62, § 1^{er}, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions (doc. Sénat, n° 2-263/2, amendement n° 4).

Un des auteurs de l'amendement déclare qu'en 1989, les montants inscrits dans l'article 62 de la loi spéciale étaient déterminés par le nombre des étudiants étrangers. Il s'agissait d'un rapport de 4 à 1. On ne comprend pas pourquoi ce rapport doit être modifié maintenant. On ne dispose d'aucun chiffre justifiant le passage du rapport de 4 à 1 vers un rapport de 2 à 1 comme le gouvernement le propose dans le présent projet de loi. Il semble de toute façon étonnant que la proportion ait changé dans une mesure aussi importante.

L'amendement n° 4, A, vise à maintenir, à enveloppe budgétaire constante par rapport au projet de loi, le rapport de 4 à 1, à savoir 2 625,2 millions de francs pour la Communauté française et 656,3 millions de francs pour la Communauté flamande.

regelingen aan te passen, lijkt het toch logisch dat men ze vervangt door de algemene financieringsmechanismen. Dit betekent dat men ofwel de gemeenschappen een eigen belastingbevoegdheid toekent, ofwel hun een gedeelte van de federale belastingopbrengst toewijst. Het wetsontwerp kiest echter opnieuw voor een bijzondere techniek. Er wordt, speciaal voor de financiering van het universitair onderwijs dat aan buitenlandse studenten wordt verstrekt, een bijzonder krediet aan de gemeenschappen toegekend. Bovendien wordt niet verantwoord hoe de bedragen van die kredieten worden vastgesteld. Er zijn geen cijfergegevens beschikbaar over de buitenlandse studenten die ingeschreven zijn aan universiteiten van de Franse en de Vlaamse Gemeenschap. Dit staft het vermoeden dat het wetsontwerp alleen maar dient om de uitvoering van een politiek akkoord mogelijk te maken.

In wezen wordt aan de gemeenschappen een bijkomend krediet van 2 miljard frank toegekend. Dit wordt ongeveer gelijk over de beide betrokken gemeenschappen verdeeld. Artikel 62 van de bijzondere wet is niet meer dan een nuttige kapstok om deze kredietverlening alsnog enige wettelijke basis te verlenen.

Het amendement beoogt om de bijzondere financieringstechniek voor het universitair onderwijs van buitenlandse studenten af te schaffen. Het betrokken krediet moet worden toegekend volgens de algemene financieringsmechanismen.

De minister verwijst naar zijn verklaringen tijdens de algemene bespreking.

Het amendement nr. 3 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 2 stemmen.

Mevrouw Willame-Boonen en de heer Barbeaux dienen een amendement in tot wijziging van artikel 62, § 1, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten (Stuk Senaat, nr. 2-263/2, amendement nr. 4).

Een van de indieners van het amendement verklaart dat de bedragen die in 1989 waren opgenomen in artikel 62 van de bijzondere wet, bepaald werden door het aantal buitenlandse studenten. Het ging om een verhouding van 4 tegen 1. Niemand ziet in waarom die verhouding nu moet worden gewijzigd. Er zijn geen cijfers beschikbaar die kunnen verantwoorden dat de verhouding van 4 tegen 1 wordt gewijzigd in een verhouding van 2 tegen 1 zoals de regering in dit ontwerp voorstelt. Het lijkt in ieder geval verbazingwekkend dat de verhouding zo fel is veranderd.

Amendement nr. 4, A, strekt ertoe om, uitgaande van dezelfde kredieten als in het wetsontwerp, namelijk 2 625,2 miljoen frank voor de Franse Gemeenschap en 656,3 miljoen frank voor de Vlaamse Gemeenschap, de verhouding van 4 tegen 1 te handhaven.

Le ministre rappelle que les chiffres ont fait l'objet d'un accord en Comité de concertation.

Le dépositaire de l'amendement explique que les points B et C de l'amendement n° 4 sont la suite logique du point A du même amendement.

Les points A, B et C de l'amendement n° 4 sont rejetés par 9 voix contre 1.

L'article 2 est adopté par 7 voix contre 3.

VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble du projet de loi est adopté par 7 voix contre 3.

La commission décide de remplacer, dans le texte néerlandais de l'article premier, les mots «*een materie bedoeld*» par les mots «*een aangelegenheid als bedoeld*».

Dans l'article 2, alinéa 1^{er}, les mots «*À partir de 2000*» sont remplacés par les mots «*À partir de l'année budgétaire 2000*».

De plus, les corrections de texte suivantes sont apportées au deuxième alinéa de cet article :

— Dans le texte néerlandais, les mots «*zullen de bedragen vermeld in het vorige lid aangepast worden*» sont remplacés par les mots «*worden de bedragen vermeld in het vorige lid aangepast*».

— Dans le texte néerlandais, les mots «*de schommelingskoers van de gemiddelde index*» sont remplacés par les mots «*de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer*». C'est cette formule qui est utilisée également à l'article 62, § 2, de la loi spéciale de financement.

— Dans le texte néerlandais, les mots «*volgens de modaliteiten*» sont remplacés par les mots «*op de wijze*».

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

Les rapporteuses,

Iris VAN RIET.

Magdeleine WILLAME-BOONEN.

Le président,

Armand DE DECKER.

De minister herinnert eraan dat in het Overlegcomité een overeenkomst werd bereikt over de cijfers.

De indiener van het amendement legt uit dat de punten B en C van amendement nr. 4 het logische gevolg zijn van punt A van hetzelfde amendement.

De punten A, B en C van amendement nr. 4 worden met 9 stemmen tegen 1 stem verworpen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

STEMMING OVER HET GEHEEL

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

De commissie besluit om in de Nederlandse tekst van artikel 1 de woorden «*een materie bedoeld*» te vervangen door de woorden «*een aangelegenheid als bedoeld*».

In artikel 2, eerste lid, worden de woorden «*het begrotingsjaar*» ingevoegd tussen het woord «*Vanaf*» en het cijfer «*2000*».

Bovendien worden in het tweede lid van dit artikel de volgende tekstcorrecties aangebracht :

— De woorden «*zullen de bedragen vermeld in het vorige lid aangepast worden*» worden vervangen door de woorden «*worden de bedragen vermeld in het vorige lid aangepast*».

— De woorden «*de schommelingskoers van de gemiddelde index*» worden vervangen door de woorden «*de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer*». Dat is ook de formulering die in artikel 62, § 2, van de bijzondere financieringswet wordt gebruikt.

— De woorden «*volgens de modaliteiten*» worden vervangen door de woorden «*op de wijze*».

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 8 aanwezige leden.

De rapporteurs,

Iris VAN RIET.

Magdeleine WILLAME-BOONEN.

De voorzitter,

Armand DE DECKER.